

Appel à communications / Call for applications

XXIV École de Printemps du Réseau International de Formation en Histoire de l'art

XXIV Spring school of The International Consortium on Art History

PARIS

21-26 Juin 2026 / June 21-26, 2026



Cindy Sherman, Untitled #216, 1989, 221.3×142.6cm

FRENCH, ENGLISH, ITALIAN, GERMAN & SPANISH VERSIONS BELOW

Relectures, (ré)émergences, appropriations : que faire avec l'art du passé?

L'art est créé dans le présent, mais regarde toujours vers son passé. Il peut s'y référer subtilement, faire des allusions ou reprises plus ou moins cachées, ou bien citer ouvertement des éléments des œuvres existantes. Le rapport que l'art entretient avec le passé n'est jamais linéaire, et ses temporalités sont plurielles et complexes.

Pour l'art « occidental », la Renaissance est, bien sûr, l'emblème (voire l'apothéose) de ce genre d'art qui regarde vers le passé, dans une grande mesure fantasmé, et qui tente de le reconstituer pour, en fin de compte, créer du neuf. Elle est pour sa part inséparable de la fabrication d'un Moyen-Âge dont l'art est d'abord vilipendé pour en venir à être, dès la fin du XVIII^{ème} siècle, l'objet autant de recherche scientifique que d'une fascination esthétique et, encore aujourd'hui, d'appropriations idéologiques.

Mais toutes les périodes de l'histoire de l'art, sans exception, prennent en compte les formes, les symboles et les figures, souvent canoniques, qu'elles ont reçus en héritage – héritage qui est, lui-même, une tradition construite et inventée, comme le canon l'est aussi. La Renaissance elle-même a été maintes fois « ressuscitée », tel que le montrera, au printemps prochain, l'exposition *Michel-Ange/Rodin* au Musée du Louvre.

Ces réappropriations peuvent être conscientes et revendiquées, ou, comme dans les *Pathosformeln* warburgiennes, semblent émerger indépendamment de la volonté des artistes. Elles relèvent tantôt d'une réification du passé, par exemple par des mouvements intentionnellement « néo » (le « néo-classicisme », les multiples néo-avant-gardes ou le phénomène du « camp »), tantôt d'une tentative (souvent condamnée à l'échec) de le faire disparaître : le modernisme et les avant-gardes du XX^{ème} siècle ont souvent cherché à se présenter comme un nouveau départ suivant une table rase.

Certain·es artistes cherchent à interroger le canon, occidental ou non, et produisent un discours à travers la réappropriation des artefacts du passé. On pense par exemple au processus de « painting back » utilisé par, entre autres, Kehinde Wiley ou Kent Monkman, ou, dans une autre perspective, aux artistes qui queerisent le canon, qui questionnent, par leur relecture, la construction du genre ou encore qui pratiquent l'écocritique.

L'histoire de l'art s'intéresse au passé (parfois très récent), *mais se fait toujours dans le présent.* L'historiographie étudie donc les concepts et histoires de l'art du passé dans un contexte qui a changé, et qui a un inévitable impact sur la manière de raconter les évolutions artistiques. Ainsi, les écrits des historien·nes de l'art sont, tout comme les œuvres d'art elles-mêmes, le lieu d'émergences, de revenances et de relectures incessantes du passé. Comme l'art lui-même, ils sont l'expression d'une temporalité nécessairement complexe, jamais linéaire, et de la rencontre de multiples subjectivités et idéologies. L'histoire de l'art est toujours, nécessairement, anachronique, sélective et intéressée (au sens fort du terme). Cela vaut également pour la restauration d'œuvres, qui font surgir des éléments ou des sens nouveaux, et pour les pratiques

expographiques et muséales, en constante évolution comme le montrent la nouvelle définition du musée, formulée par l'ICOM et officialisée en 2022 ainsi que les relectures proposées, avant et après le « curatorial turn », par les musées et les autres lieux d'expositions. La biennale *Re:Vision* au Courtauld Institute de Londres, qui explore ce thème cette année, ou des ré-accrochages et parcours variés au sein de collections permanentes qui rendent visibles des parties autrement négligées (*100 œuvres qui racontent le climat* au Musée d'Orsay ou *Women of the Rijksmuseum* à Amsterdam), en sont quelques exemples.

Ce dialogue entre périodes, au cœur de la création artistique comme du récit qu'en fait notre discipline, sera l'objet de l'édition 2026 de l'École de printemps. Les propositions de communications pourraient présenter des études de cas artistiques, où une œuvre ou un corpus cite, répète, adopte ou réadapte des images, des objets ou des monuments antécédents ; ou bien analyser des relectures historiographiques en les considérant comme interventions et réappropriations transhistoriques – qu'elles soient textuelles, visuelles ou muséales.

Les communications lors de l'École pourraient aborder des problématiques et des cas d'étude liés aux questions suivantes ou à d'autres enjeux apparentés :

- L'invention (artistique et historiographique) et la réification du passé ;
- Les renaissances, *revivals* et *reenactments* en art ;
- Imitation, émulation, innovation: l'appropriation, par les artistes, de l'art de leur passé respectif ;
- L'artiste collectionneur·se, copieur·se, emprunteur·se ;
- Les notions d'héritage et de patrimoine artistique ; l'archéologie et l'archive ;
- Les appropriations colonialistes, racistes et sexistes et les actes de résistance artistique, esthétique, théorique et politique qui s'y opposent ;
- L'histoire de l'art et l'anachronisme ; entre les notions de passé et de contemporain ; le *Period Eye* ;
- L'histoire de l'art du passé en relation avec les enjeux politiques et culturels de sa contemporanéité ;
- L'art du passé et la construction des identités : subjectivités revendiquées et occultées ; l'exploitation idéologique ;
- Les pratiques visuelles et textuelles d'exposition et les outils muséographiques mis en œuvre par les institutions pour refléter des changements historiographiques, et s'adapter aux nouvelles fonctions du musée.

BIBLIOGRAPHIE

- Arns, Inke et al. *History will repeat itself: Strategien des Reenactment in der zeitgenössischen (Medien-)Kunst und Performance = strategies of re-enactment in contemporary (media) art and performance*, 2nd edition. Frankfurt am Main: Revolver, 2008.
- Bal, Mieke, *Quoting Caravaggio: Contemporary art, Preposterous history*, Chicago & London: The University of Chicago Press, 1999.
- Baxandall, Michael, *Painting and Experience in Fifteenth Century Italy: a primer in the social history of pictorial style*, Oxford: Oxford University Press, 1988.
- Bloom, Harold, *The Anxiety of Influence: A Theory of Poetry*. New York: Oxford University Press, 1973.
- Bolzoni, Lina & Alina Payne (dir.), *The Italian Renaissance in the 19th century. Revision, Revival, and Return*, Milan: Officina Libraria, 2018.
- Campbell, C. Jean, *Pisanello and the Grounds of Invention*, London & Turnhout: Harvey Miller Publishers, 2024.
- Debray, Cécile, Rémi Labrusse et Maria Stavrinaki (dir.) *Préhistoire. Une énigme moderne*, cat. exp. (mai-septembre 2019), Centre Pompidou, Paris, 2019.
- Didi-Huberman, Georges, *Devant le temps : histoire de l'art et anachronisme des images*, Paris : Éditions de Minuit, 2000.
- Didi-Huberman, Georges, *L'image survivante : histoire de l'art et temps des fantômes selon Aby Warburg*, Paris : Éditions de Minuit, 2002.
- Foster, Hal, *The Return of the Real: The Avant-Garde at the End of the Century*, Cambridge (Mass.): MIT Press, 1996.
- Gardini, Nicola, *Rinascimento*, Turin : Einaudi, 2010.
- Haskell, Francis, *Past and Present in Art and Taste: Selected Essays*, New Haven & London : Yale University Press, 1987.
- Holly, Michael Ann, *Past looking: Historical Imagination and the Rhetoric of the Image*, Ithaca : Cornell University Press, 1996.
- Holly, Michael Ann, *The Melancholy Art*, Princeton: Princeton University Press, 2013.
- Kubler, George, *The Shape of Time: Remarks on the History of Things*, New Haven & London: Yale University Press, 1962.
- Loh, Maria, *Titian Remade: Repetition and the Transformation of Early Modern Art*, Los Angeles : The Getty Research Institute, 2007.

- Moxey, Keith, *Visual Time: the Image in History*, Durham: Duke University Press, 2013.
- Nagel, Alexander, *Medieval Modern: Art out of Time*, London: Thames and Hudson, 2012.
- Nagel, Alexander & Christopher S. Wood, *Anachronic Renaissance*, New York: Zone Books, 2010.
- O'Neill, Paul, « The Curatorial Turn: From Practice to Discourse », *The Biennial Reader: An Anthology on Large-Scale Perennial Exhibitions of Contemporary Art*, ed. Elena Filipovic, Marieke van Hal et Solveig Øvstebø, Ostfildern: Hatje Cantz Verlag, 2010, p. 240–259.
- Païni, Dominique (ed.), *Enfin le cinéma : Arts, images et spectacles en France (1833-1907)*, Catalogue d'exposition, Paris : Musée d'Orsay, 2021.
- Pancaldi, Valentina, "Kent Monkman: entre ré/appropriation et « Painting Back »", *Artelogie* URL: <http://journals.openedition.org/artelogie/2704>; DOI: <https://doi.org/10.4000/artelogie.2704>
- Panofsky, Erwin, *Renaissance and Renascences in Western art*, New York: Harper & Row, 1960.
- Powell, Amy Knight, *Depositions: Scenes from the Late Medieval Church and the Modern Museum*, New York: Zone Books, 2012.
- Ross, Christine, *The Past is the Present; it's the Future too : the Temporal Turn in Contemporary Art*, New York : Continuum, 2012.
- Scott, Katie & Melissa Hyde (dir.), *Rococo Echo. Art, history and historiography from Cochin to Coppola*, Oxford: Voltaire Foundation, 2014.
- Thiébaud, Philippe, (dir.), *Art Déco Revival, 1900, 1933, 1966, 1974*, cat. exp. musée d'Orsay, 2009-2010.
- Warburg, Aby, *Werke*, Berlin : Suhrkamp, 2010.

INFORMATIONS PRATIQUES ET DÉLAIS

L'EdP offre aux doctorant.e.s et aux post-doctorant.e.s l'opportunité de présenter leurs recherches selon des approches critiques et méthodologiques variées, au cours de diverses sessions durant lesquelles ils ont l'opportunité d'échanger avec des chercheur.se.s confirmé.e.s. L'EdP promeut ainsi une dimension internationale au sein des études académiques en histoire de l'art. Toutes celles et tous ceux qui souhaitent participer sont invité.e.s à proposer un résumé de la communication qu'ils et elles ont l'intention de présenter, sans limitation de période chronologique, de zone géographique ou de forme d'expression artistique. Chaque présentation d'une durée de 15 minutes sera discutée dans une session thématique spécifique, en présence et avec l'implication des membres du RIFHA. La présence des participants pendant toute la durée de l'EdP et la participation à toutes les sessions sont obligatoires. L'appel à communications sera publié sur le site web du RIFHA (www.proartibus.org) et sur les principaux portails web consacrés à l'histoire de l'art, la priorité étant donnée aux candidatures émanant d'institutions affiliées au réseau.

Les doctorant.e.s souhaitant participer à l'EdP doivent envoyer **avant le 25 janvier 2026**, en plus du résumé mentionné ci-dessous, un bref CV avec des indications sur leurs compétences linguistiques à l'adresse électronique suivante : edp2026paris@gmail.com. Les résumés, qui ne doivent pas dépasser 2000 caractères ou 300 mots, doivent être rédigés dans l'une des langues suivantes : français, anglais, italien, espagnol ou allemand. Les candidatures doivent inclure l'adresse électronique du candidat, son affiliation institutionnelle et son lieu de résidence. La proposition et le CV doivent être envoyés dans un seul document PDF de plusieurs pages intitulé comme suit : «Proposition_Prénom_Nom_Institution» (par exemple: Proposition_Maria_Rossi_UniversitàdiTrento). L'objet du courriel doit inclure le nom du candidat et le pays de l'institution (par exemple : Maria Rossi - Italie). Les chercheur.se.s et post-doctorant.e.s intéressé.e.s par la présidence d'une des sessions sont également invité.e.s à envoyer leur CV **avant le 25 janvier 2026**, en soulignant les liens de leur recherche avec le thème de l'EdP 2026 dans une lettre de motivation.

Les frais d'hébergement seront pris en charge par les organisateurs. Pour les frais de déplacement, les candidat.e.s doivent présenter des demandes de financement auprès de leurs propres institutions. Le comité d'organisation définira le programme de l'EdP en accord avec les membres du RIFHA. Le résultat des candidatures sera communiqué avant le 15 mars 2026. Dans les deux semaines suivant la date d'acceptation, les participant.e.s doivent soumettre une traduction de leurs résumés dans une autre des langues officielles du RIFHA énumérées précédemment. Les présentations PowerPoint devront également être envoyées avant le 10 juin 2026, accompagnées du texte de la présentation ou de sa traduction en anglais (pour faciliter la compréhension du contenu), via un lien qui sera communiqué ultérieurement. Pour plus d'informations sur le RIFHA et l'EdP, veuillez consulter le site <https://www.proartibus.org>.

Rereading, (re)emergence, appropriation: What is to be done with the art of the past?

Art is created in the present but always looks to its past. It may refer to it subtly, make more or less hidden allusions or repetitions, or openly quote elements from existing works of art. The relationship between art and the past is never linear, and its temporalities are plural and complex.

For “Western” art, the Renaissance is, of course, the emblem (or even the apotheosis) of this kind of art that looks to a largely fantasized past in an attempt to create something new. The Renaissance is inseparable from the fabrication of a Middle Ages whose art was initially vilified, only to become, from the end of the eighteenth century onwards, the subject of scientific research, aesthetic fascination, and even ideological appropriation.

All periods of art history, without exception, take into account the often-canonical forms, symbols, and figures they have inherited – an inheritance that is itself a constructed and invented tradition, as the canon itself is. The Renaissance itself has been ‘resurrected’ many times, as will be shown next spring in the ‘Michelangelo/Rodin’ exhibition at the Louvre Museum.

These reappropriations can be conscious and proclaimed or, as in Warburg’s *Pathosformeln*, appear to emerge independently of the artists’ will. They sometimes involve a reification of the past, for example through intentionally ‘neo’ movements such as neo-classicism, the multiple neo-avant-gardes, and the phenomenon of ‘camp’, and sometimes they are an attempt-- often doomed to failure-- to make it disappear. Modernism and the avant-gardes of the twentieth century often sought to present themselves as creating a new beginning on a clean slate. Some artists seek to question the canon, Western or otherwise, and produce a discourse through the reappropriation of artefacts from the past. Examples include the process of ‘painting back’ used by Kehinde Wiley and Kent Monkman, among others; from another perspective, artists who queer the canon, who question the construction of gender through their reinterpretation; and those who practise ecocriticism.

Art history is concerned with the past (sometimes very recent), but is always done in the present. Historiography therefore studies past discourses and histories of art in a context that has changed, and which tackles critically the way artistic developments are narrated and the past is constructed. Thus, the writings of art historians, like the works of art themselves, are a place of emergence, return, and incessant reinterpretation. Like art itself, they are the expression of a necessarily complex, never linear, temporality and the encounter of multiple subjectivities and ideologies. Art history is always, necessarily, anachronistic, selective, and self-serving (in the best sense of the term). The same also applies to the restoration of works, which bring out new elements or meanings; to the reinterpretations proposed, before and after the “curatorial turn”; and to museum practices in general, which are constantly evolving, as shown by the new definition of

the museum, formulated by ICOM and made official in 2022. Further examples include the proliferation of substantial re-hangings and new itineraries within permanent collections that highlight otherwise neglected realms, such as the Musée d'Orsay's '100 works that tell the story of the climate' and the Rijksmuseum's 'Women of the Rijksmuseum' in Amsterdam. The 2025 'Re:Vision' biennial at the Courtauld Institute in London also undertakes this strategy, and these are but a few examples.

This dialogue between periods at the heart of both artistic creation and the narrative of our discipline will be the subject of the 2026 edition of the Ecole de Printemps. Proposals for papers could present case studies, where a work or body of work quotes, repeats, adopts, or readapts earlier images, objects, or monuments. They might analyse historiographical reinterpretations by considering them as transhistorical interventions and reappropriations – whether textual, visual or museum-based.

Presentations at the School could address issues and case studies related to the following questions or other related topics, focused, for example, on historiography, museography, or expography, on theoretical and political reflection:

- The artistic or historiographic invention and reification of the past;
- Renaissances, revivals, and reenactments in art;
- Imitation, emulation, innovation: artists' appropriation of the art of the pasts;
- The artist as collector, copier, borrower;
- The notions of artistic heritage and legacy; archaeology and archives;
- Colonialist, racist, and sexist appropriations; acts of artistic, aesthetic and theoretical resistance to them;
- Art history and anachronism; between the concepts of the "past" and the "contemporary"; the Period Eye;
- The art history of the past in relation to contemporaneous political and cultural issues; biased readings;
- The art of the past and the construction of identities: claimed and obscured subjectivities; ideological exploitation.
- Visual and textual exhibition practices and museographic tools, implemented by institutions to reflect historiographical changes and adapt to the new functions of the museum.

BIBLIOGRAPHY

- Arns, Inke et al. *History will repeat itself: Strategien des Reenactment in der zeitgenössischen (Medien-)Kunst und Performance = strategies of re-enactment in contemporary (media) art and performance*, 2nd edition. Frankfurt am Main: Revolver, 2008.
- Bal, Mieke, *Quoting Caravaggio: Contemporary art, Preposterous history*, Chicago & London: The University of Chicago Press, 1999.
- Baxandall, Michael, *Painting and Experience in Fifteenth Century Italy: a primer in the social history of pictorial style*, Oxford: Oxford University Press, 1988.
- Bloom, Harold, *The Anxiety of Influence: A Theory of Poetry*. New York: Oxford University Press, 1973.
- Bolzoni, Lina & Alina Payne (dir.), *The Italian Renaissance in the 19th century. Revision, Revival, and Return*, Milan: Officina Libraria, 2018.
- Campbell, C. Jean, *Pisanello and the Grounds of Invention*, London & Turnhout: Harvey Miller Publishers, 2024.
- Debray, Cécile, Rémi Labrusse et Maria Stavrinaki (dir.) *Préhistoire. Une énigme moderne*, cat. exp. (mai-septembre 2019), Centre Pompidou, Paris, 2019.
- Didi-Huberman, Georges, *Devant le temps : histoire de l'art et anachronisme des images*, Paris : Éditions de Minuit, 2000.
- Didi-Huberman, Georges, *L'image survivante : histoire de l'art et temps des fantômes selon Aby Warburg*, Paris : Éditions de Minuit, 2002.
- Foster, Hal, *The Return of the Real: The Avant-Garde at the End of the Century*, Cambridge (Mass.): MIT Press, 1996.
- Gardini, Nicola, *Rinascimento*, Turin : Einaudi, 2010.
- Haskell, Francis, *Past and Present in Art and Taste: Selected Essays*, New Haven & London : Yale University Press, 1987.
- Holly, Michael Ann, *Past looking: Historical Imagination and the Rhetoric of the Image*, Ithaca : Cornell University Press, 1996.
- Holly, Michael Ann, *The Melancholy Art*, Princeton: Princeton University Press, 2013.
- Kubler, George, *The Shape of Time: Remarks on the History of Things*, New Haven & London: Yale University Press, 1962.
- Loh, Maria, *Titian Remade: Repetition and the Transformation of Early Modern Art*, Los Angeles : The Getty Research Institute, 2007.

- Moxey, Keith, *Visual Time: the Image in History*, Durham: Duke University Press, 2013.
- Nagel, Alexander, *Medieval Modern: Art out of Time*, London: Thames and Hudson, 2012.
- Nagel, Alexander & Christopher S. Wood, *Anachronic Renaissance*, New York: Zone Books, 2010.
- O'Neill, Paul, « The Curatorial Turn: From Practice to Discourse », *The Biennial Reader: An Anthology on Large-Scale Perennial Exhibitions of Contemporary Art*, ed. Elena Filipovic, Marieke van Hal et Solveig Øvstebø, Ostfildern: Hatje Cantz Verlag, 2010, p. 240–259.
- Païni, Dominique (ed.), *Enfin le cinéma : Arts, images et spectacles en France (1833-1907)*, Catalogue d'exposition, Paris : Musée d'Orsay, 2021.
- Pancaldi, Valentina, "Kent Monkman: entre ré/appropriation et « Painting Back »", *Artelogie* URL: <http://journals.openedition.org/artelogie/2704>; DOI: <https://doi.org/10.4000/artelogie.2704>
- Panofsky, Erwin, *Renaissance and Renascences in Western art*, New York: Harper & Row, 1960.
- Powell, Amy Knight, *Depositions: Scenes from the Late Medieval Church and the Modern Museum*, New York: Zone Books, 2012.
- Ross, Christine, *The Past is the Present; it's the Future too : the Temporal Turn in Contemporary Art*, New York : Continuum, 2012.
- Scott, Katie & Melissa Hyde (dir.), *Rococo Echo. Art, history and historiography from Cochin to Coppola*, Oxford: Voltaire Foundation, 2014.
- Thiébaud, Philippe, (dir.), *Art Déco Revival, 1900, 1933, 1966, 1974*, cat. exp. musée d'Orsay, 2009-2010.
- Warburg, Aby, *Werke*, Berlin : Suhrkamp, 2010.

PRACTICAL INFORMATION AND DEADLINES

The EdP offers PhD students and post-docs the opportunity to present their research, carried out using a variety of critical and methodological approaches, during a sequence of sessions with senior researchers in attendance. The explicit aim of the EdP is to introduce an international dimension to academic art historical study. All those wishing to participate are invited to submit an abstract of the presentation they intend to give. There are no restrictions on chronological period, geographical area, or form of artistic expression. Each presentation, lasting 15 minutes, will be given during a session focused on a specific theme and in the presence of RIFHA members. Attendance for the entire duration of the EdP and participation in all sessions are mandatory.

The Call for Papers will be published on the RIFHA website (www.proartibus.org) and the main web portals dedicated to art history, with priority given to candidates affiliated with member institutions. PhD students wishing to participate in the EdP must send, in addition to the abstract mentioned below, a brief CV specifying knowledge of languages to the following email address edp2026paris@gmail.com by **January 25, 2026**. Abstracts, which must

not exceed 2,000 characters or 300 words, must be written in one of the following languages: French, English, Italian, Spanish, or German. Applications must include the candidate's email address, institutional affiliation, and place of residence. The proposal and CV must be sent in a single multi-page PDF document titled as follows: "Proposal_Surname_Name_Institution" (e.g., Proposal_Maria_Rossi_UniversityofTrento). The email subject must include the candidate's name and the country of the affiliated institution (e.g., Maria Rossi – Italy). Post-doc researchers interested in chairing one of the sessions are also invited to apply with a CV **by January 25, 2026**, highlighting the connections between their research and the theme of EdP 2026 in a cover letter.

Accommodation for PhD students and post-docs will be provided by the organizers. PhD students and post-docs should apply for travel funding from their respective institutions. The organizing committee will establish the EdP program in collaboration with RIFHA members. Application outcomes will be announced by March 15, 2026. Within two weeks of the acceptance date, participants must submit a translation of their abstracts into another of the official RIFHA languages listed above. PowerPoint presentations must be uploaded by June 10, 2025, accompanied by English texts or translations (for broader intelligibility of content), via a link that will be circulated. For more information on RIFHA and past installments of the EdP, please visit the website <https://www.proartibus.org>.

Riletture, (ri)emersioni, appropriazioni: cosa fare con l'arte del passato?

L'arte viene creata nel presente, ma si rivolge sempre verso il suo passato. Può riferirsi in modo sottile, mediante allusioni o riprese più o meno celate, oppure citare apertamente elementi di opere precedenti. Il rapporto che l'arte intrattiene con il passato non è mai lineare e le sue temporalità sono plurime e complesse.

Per l'arte "occidentale" il Rinascimento è ovviamente l'emblema, se non l'apoteosi, di questa tendenza a guardare a un passato in larga misura idealizzato, cercando di ricostruirlo, in definitiva, per creare qualcosa di nuovo. Esso è inseparabile dalla costruzione di un Medioevo la cui arte, in origine denigrata, diviene già dalla fine del XVIII secolo oggetto tanto di indagine scientifica quanto di fascinazione estetica e, ancora oggi, di appropriazioni ideologiche.

Tutte le epoche della storia dell'arte, senza eccezione, prendono in considerazione le forme, le figure e i simboli, spesso canonici, ricevuti in eredità; un'eredità che è, a sua volta, una tradizione costruita e inventata – come, d'altronde, il canone stesso. Il Rinascimento, in egual modo, è stato più volte "resuscitato", come suggerisce l'esposizione *Michelangelo/Rodin* al Museo del Louvre, prevista per la prossima primavera.

Queste riappropriazioni possono essere rivendicate e consapevoli, oppure emergere indipendentemente dalla volontà degli artisti, come nel caso delle *Pathosformeln* warburghiane. Talvolta mirano a una reificazione del passato, ad esempio in quei movimenti che ricorrono intenzionalmente al prefisso "neo" (il "neoclassicismo", le varie neoavanguardie, ecc.) o, per certi versi, nel fenomeno del "camp", talaltra a un tentativo, spesso destinato al fallimento, di farlo scomparire del tutto: il modernismo e le avanguardie del XX secolo hanno spesso cercato di presentarsi proprio come un nuovo inizio, a partire da una "tabula rasa".

Alcune/i artiste/i cercano di mettere in discussione il canone, non solo occidentale, e propongono un discorso critico, riappropriandosi dei manufatti del passato. Basti pensare, a titolo d'esempio, al processo di *painting back* impiegato, tra gli altri, da Kehinde Wiley e Kent Monkman oppure a quelle/gli artiste/i che offrono, da una prospettiva differente, una reinterpretazione *queer* del canone e dei suoi costrutti di genere o che hanno un approccio ecocritico.

La storia dell'arte s'interessa al passato (talvolta a quello recente), ma si svolge nel presente. La storiografia si occupa, dunque, dei concetti e delle storie dell'arte del passato in un presente ormai mutato e che inevitabilmente influisce sul modo di raccontare le evoluzioni artistiche e di ricostruire il passato. Così, gli scritti degli/delle storici/storiche dell'arte, come le opere d'arte stesse, sono luoghi di riemersioni, ritorni e riletture incessanti del passato. Come l'arte, anch'essi esprimono una temporalità complessa, mai lineare, frutto dell'incontro di molteplici soggettività e ideologie. La storia dell'arte è sempre, necessariamente, anacronistica, selettiva e interessata (nella miglior accezione del termine). Ciò vale anche per il restauro, che può far emergere nuovi elementi o significati delle opere, e per le pratiche espositive e museali in continua trasformazione, come testimoniano la nuova definizione di museo formulata dall'ICOM, nel

2022, e le riletture proposte dai musei e da altri luoghi espositivi, prima e dopo il cosiddetto “curatorial turn”. Ne sono esempi significativi anche la biennale *Re:Vision* del Courtauld Institute di Londra, che esplora proprio questo tema, o i recenti riallestimenti delle collezioni permanenti, che ne rendono fruibili parti altrimenti trascurate (*100 œuvres qui racontent le climat* al Musée d’Orsay o *Women of the Rijksmuseum* ad Amsterdam).

Questo dialogo tra epoche, al centro tanto della creazione artistica quanto del nostro discorso disciplinare, costituirà il tema dell’edizione 2026 dell’École de printemps.

Gli interventi potranno presentare casi di studio artistici in cui un’opera o un *corpus* ripeta, citi, adotti o riadatti immagini, oggetti o monumenti del passato; oppure analizzare riletture storiografiche considerate come contributi e riappropriazioni di carattere trans-storico – siano essi testuali, visivi o museali.

Gli interventi potranno affrontare questioni e casi di studio legati ai seguenti temi (o ad altri a essi correlati):

- L’invenzione (artistica e storiografica) e la reificazione del passato;
- Rinascite, rivisitazioni, revival e *reenactments* nell’arte;
- Imitazione, emulazione, innovazione: l’appropriazione dell’arte del passato da parte degli artisti;
- L’artista collezionista, copista, prestatore/aria di forme;
- Le nozioni di eredità e patrimonio artistico; l’archeologia e l’archivio;
- Le appropriazioni colonialiste, razziste e sessiste, nonché gli atti di resistenza artistica, estetica, teorica e politica che si oppongono a esse;
- La storia dell’arte e l’anacronismo; il rapporto tra le nozioni di passato e di contemporaneità; il cosiddetto “*period eye*”;
- La storia dell’arte del passato in relazione con le questioni politiche e culturali della sua contemporaneità; letture tendenziose o pregiudiziali;
- L’arte del passato e la costruzione delle identità: soggettività rivendicate e occultate; l’uso ideologico delle immagini;
- Le pratiche visive e testuali dell’esposizione, e gli strumenti museografici adottati dalle istituzioni per rispecchiare i mutamenti storiografici e adattarsi alle nuove funzioni del museo.

BIBLIOGRAFIA

Arns, Inke et al. *History will repeat itself: Strategien des Reenactment in der zeitgenössischen (Medien-)Kunst und Performance = strategies of re-enactment in contemporary (media) art and performance*, 2nd edition. Frankfurt am Main: Revolver, 2008.

Bal, Mieke, *Quoting Caravaggio: Contemporary art, Preposterous history*, Chicago & London: The University of Chicago Press, 1999.

Baxandall, Michael, *Painting and Experience in Fifteenth Century Italy: a primer in the social history of pictorial style*, Oxford: Oxford University Press, 1988.

Bloom, Harold, *The Anxiety of Influence: A Theory of Poetry*. New York: Oxford University Press, 1973.

Bolzoni, Lina & Alina Payne (dir.), *The Italian Renaissance in the 19th century. Revision, Revival, and Return*, Milan: Officina Libraria, 2018.

Campbell, C. Jean, *Pisanello and the Grounds of Invention*, London & Turnhout: Harvey Miller Publishers, 2024.

Debray, Cécile, Rémi Labrusse et Maria Stavrinaki (dir.) *Préhistoire. Une énigme moderne*, cat. exp. (mai-septembre 2019), Centre Pompidou, Paris, 2019.

Didi-Huberman, Georges, *Devant le temps : histoire de l'art et anachronisme des images*, Paris : Éditions de Minuit, 2000.

Didi-Huberman, Georges, *L'image survivante : histoire de l'art et temps des fantômes selon Aby Warburg*, Paris : Éditions de Minuit, 2002.

Foster, Hal, *The Return of the Real: The Avant-Garde at the End of the Century*, Cambridge (Mass.): MIT Press, 1996.

Gardini, Nicola, *Rinascimento*, Turin : Einaudi, 2010.

Haskell, Francis, *Past and Present in Art and Taste: Selected Essays*, New Haven & London : Yale University Press, 1987.

Holly, Michael Ann, *Past looking: Historical Imagination and the Rhetoric of the Image*, Ithaca : Cornell University Press, 1996.

Holly, Michael Ann, *The Melancholy Art*, Princeton: Princeton University Press, 2013.

Kubler, George, *The Shape of Time: Remarks on the History of Things*, New Haven & London: Yale University Press, 1962.

Loh, Maria, *Titian Remade: Repetition and the Transformation of Early Modern Art*, Los Angeles : The Getty Research Institute, 2007.

- Moxey, Keith, *Visual Time: the Image in History*, Durham: Duke University Press, 2013.
- Nagel, Alexander, *Medieval Modern: Art out of Time*, London: Thames and Hudson, 2012.
- Nagel, Alexander & Christopher S. Wood, *Anachronic Renaissance*, New York: Zone Books, 2010.
- O'Neill, Paul, « The Curatorial Turn: From Practice to Discourse », *The Biennial Reader: An Anthology on Large-Scale Perennial Exhibitions of Contemporary Art*, ed. Elena Filipovic, Marieke van Hal et Solveig Øvstebø, Ostfildern: Hatje Cantz Verlag, 2010, p. 240–259.
- Païni, Dominique (ed.), *Enfin le cinéma : Arts, images et spectacles en France (1833-1907)*, Catalogue d'exposition, Paris : Musée d'Orsay, 2021.
- Pancaldi, Valentina, “Kent Monkman: entre ré/appropriation et « Painting Back ».”, *Artelogie* URL: <http://journals.openedition.org/artelogie/2704>; DOI: <https://doi.org/10.4000/artelogie.2704>
- Panofsky, Erwin, *Renaissance and Renascences in Western art*, New York: Harper & Row, 1960.
- Powell, Amy Knight, *Depositions: Scenes from the Late Medieval Church and the Modern Museum*, New York: Zone Books, 2012.
- Ross, Christine, *The Past is the Present; it's the Future too : the Temporal Turn in Contemporary Art*, New York : Continuum, 2012.
- Scott, Katie & Melissa Hyde (dir.), *Rococo Echo. Art, history and historiography from Cochin to Coppola*, Oxford: Voltaire Foundation, 2014.
- Thiébaud, Philippe, (dir.), *Art Déco Revival, 1900, 1933, 1966, 1974*, cat. exp. musée d'Orsay, 2009-2010.
- Warburg, Aby, *Werke*, Berlin : Suhrkamp, 2010.

INFORMAZIONI PRATICHE E SCADENZE

La EdP offre a dottorande/i e a studentesse/studenti post-doc l'occasione di presentare la propria ricerca, secondo approcci critici e metodologici differenziati, nel corso di diverse sessioni in cui potranno discutere anche con ricercatori senior. In tal modo, l'EdP promuove una dimensione internazionale nell'ambito degli studi accademici di storia dell'arte. Tutti coloro che desiderano partecipare sono invitati a proporre un abstract della relazione che intendono presentare, senza limitazioni relativamente al periodo cronologico, all'ambito geografico o alla forma di espressione artistica. Ogni presentazione, della durata di 15 minuti, verrà discussa in una precisa sessione tematica, alla presenza e con il coinvolgimento dei membri del RIFHA. La presenza per l'intera durata dell'EdP e la partecipazione a tutte le sessioni sono obbligatorie.

Il Call for Papers sarà pubblicato sui siti web dei RIFHA (www.proartibus.org) e sui principali portali web dedicati alla storia dell'arte, con una priorità che potrà essere accordata alle candidature di coloro che afferiscono a istituzioni affiliate. Dottorande/i che intendono partecipare all'EdP dovranno inviare **entro il 25 gennaio 2026**,

oltre all'abstract, anche un breve curriculum con indicazioni sulle loro conoscenze linguistiche all'indirizzo e-mail seguente: edp2026paris@gmail.com. Gli abstract, che non dovranno superare 2.000 caratteri o 300 parole, dovranno essere redatti in una delle lingue seguenti: francese, inglese, italiano, spagnolo o tedesco. Le domande dovranno includere l'indirizzo e-mail del/la candidato/a, l'affiliazione istituzionale e il luogo di residenza. Proposta e CV devono essere inviati in un unico documento PDF multipagina da intitolare nel modo seguente: "Proposal_Cognome_Nome_Istituzione" (ad es.: Proposal_Maria_Rossi_UniversitàTrento). L'oggetto dell'e-mail dovrà includere il nome del/la candidato/a e il paese dell'istituzione di appartenenza (ad es.: Maria Rossi – Italia). Le ricercatrici e i ricercatori post-doc che sono interessate/i a presiedere una delle sessioni sono parimenti invitate/i a presentare domanda corredata di CV **entro il 25 gennaio 2026**, evidenziando le connessioni della loro ricerca con il tema dell'EdP 2026 in una lettera di motivazione.

Le spese di pernottamento per dottorande/i e post-doc saranno a carico degli organizzatori. Per quanto riguarda le spese di viaggio, dottorande/i e post-doc possono presentare richiesta di finanziamento alle proprie istituzioni dottorali o di ricerca. Il comitato organizzativo definirà il programma dell'EdP d'intesa con i membri del RIFHA. L'esito delle candidature sarà comunicato entro il 15 marzo 2026. Entro due settimane dalla data di accettazione, le/i partecipanti dovranno inoltrare una traduzione dei loro abstract in un'altra delle lingue ufficiali del RIFHA prima elencate. Le presentazioni PowerPoint dovranno essere caricate entro il 10 giugno 2025, accompagnate da testi o traduzioni inglesi (per la più estesa comprensione dei contenuti), tramite un link che sarà successivamente comunicato. Per ulteriori informazioni sul RIFHA e sull'EdP, si prega di visitare il sito <https://www.proartibus.org>.

Relektüren, (Re)Emergenzen, Appropriationen: Was tun mit der Kunst der Vergangenheit?

Kunst entsteht in der Gegenwart, blickt aber immer auf ihre Vergangenheit zurück. Sie kann sich subtil auf diese beziehen, mehr oder weniger versteckte Anspielungen oder Wiederholungen machen oder offen Elemente aus bestehenden Kunstwerken zitieren. Die Beziehung zwischen Kunst und Vergangenheit ist niemals linear, und ihre Temporalitäten sind plural und komplex.

Für die „westliche“ Kunst ist die Renaissance gewiss das Sinnbild (oder sogar die Apotheose) einer Kunst, die auf eine in weiten Teilen imaginierte Vergangenheit zurückblickt und sie nachbildet, um letztlich etwas Neues zu schaffen. Die Renaissance ist untrennbar mit der Erfindung eines Mittelalters verbunden, dessen Kunst zunächst verunglimpft wurde, um dann ab dem Ende des 18. Jahrhunderts Gegenstand wissenschaftlicher Forschung, ästhetischer Faszination und sogar ideologischer Aneignung zu werden.

Alle Epochen der Kunstgeschichte verhalten sich ausnahmslos zu oft kanonisch gewordenen Formen, Symbole und Figuren, die sie geerbt haben – ein Erbe, das ebenso wie der Kanon eine konstruierte und erfundene Tradition ist. Die Renaissance selbst wurde ebenfalls schon oft „wiederbelebt“, wie die Ausstellung *Michelangelo/Rodin* im Louvre im kommenden Frühjahr zeigen wird.

Diese Wiederaneignungen können bewusst und programmatisch erfolgen oder scheinen – wie in Warburgs *Pathosformeln* – unabhängig von der Intention der Künstler:innen zu entstehen. In einigen Fällen beinhalten sie eine Verdinglichung der Vergangenheit, beispielsweise durch Bewegungen, die mit der Vorsilbe „Neo“ den gezielten Rückgriff auf Vorangegangenes signalisieren (wie der Neoklassizismus, die vielfältigen Neoavantgarden und das Phänomen des „Camp“), in anderen Fällen handelt es sich um einen – oft zum Scheitern verurteilten – Versuch, die Vergangenheit verschwinden zu lassen. Die Moderne und die Avantgarden des 20. Jahrhunderts präsentierten sich häufig als Neuanfang, der auf eine Tabula rasa folgt.

Einige Künstler:innen versuchen, den Kanon, sei er westlich oder nicht-westlich, in Frage zu stellen und durch die Wiederaneignung von Artefakten aus der Vergangenheit eine kritische Auseinandersetzung zu eröffnen. Beispiele hierfür sind unter anderem das Verfahren des „painting back“ von Kehinde Wiley und Kent Monkman; zu denken ist aber auch an Künstler:innen, die den Kanon queeren, die durch eine Neuinterpretation die Konstruktion von Geschlecht hinterfragen, sowie diejenigen, die Ökokritik praktizieren.

Die Kunstgeschichte befasst sich mit der Vergangenheit (manchmal auch der jüngsten), wird jedoch immer in der Gegenwart betrieben. Die Geschichtsschreibung untersucht daher vergangene Kunstbegriffe und Kunstgeschichten in einem Kontext, der sich verändert hat, und setzt sich kritisch mit der Art und Weise auseinander, wie künstlerische Entwicklungen erzählt und die Vergangenheit konstruiert werden. So sind die Schriften von Kunsthistoriker:innen ebenso wie die Kunstwerke selbst Orte, an denen die

Vergangenheit immer wieder neu entsteht, wiederkehrt und unausgesetzt neu interpretiert wird. Wie die Kunst selbst sind sie Ausdruck einer notwendigerweise komplexen, niemals linearen Zeitlichkeit und der Begegnung vielfältiger Subjektivitäten und Ideologien. Kunstgeschichte ist immer, notwendigerweise, anachronistisch, selektiv und interessegeleitet (im besten Sinne des Wortes). Dasselbe gilt auch für die Restaurierung von Werken, die neue Elemente oder Bedeutungen hervorbringt, ebenso wie für die Ausstellungs- und Museumspraxis, die sich ständig weiterentwickelt, wie sowohl die neue Definition des Museums zeigt, die vom ICOM formuliert und 2022 veröffentlicht wurde, als auch die Neuinterpretationen, die vor und nach dem „curatorial turn“ von Museen und anderen Ausstellungsorten vorgeschlagen wurden. Beispielhaft dafür stehen die Biennale *Re:Vision* am Courtauld Institute in London, die sich dieses Jahr mit diesem Thema befasst, oder verschiedene Neuhängungen und veränderte Rundgänge durch Dauerausstellungen, die sonst vernachlässigte Themen sichtbar machen (z. B. *100 oeuvres qui racontent le climat* im Musée d'Orsay oder *Women of the Rijksmuseum* in Amsterdam).

Dieser Dialog zwischen verschiedenen Epochen, der sowohl im Zentrum des künstlerischen Schaffens als auch der Erzählung der Disziplin Kunstgeschichte steht, wird Thema der École de Printemps 2026 sein. Die Vorschläge für Vorträge können Fallstudien präsentieren, in denen ein Werk oder eine Werkgruppe frühere Bilder, Objekte oder Denkmäler zitiert, wiederholt, übernimmt oder neu adaptiert. In den Vorträgen können außerdem historiografische Neuinterpretationen analysiert werden, indem sie diese als transhistorische Interventionen und Wiederaneignungen betrachten – sei es in textueller, visueller oder musealer Form.

Die Vorträge können sich im Rahmen der École de Printemps mit Themen und Fallstudien befassen, die sich auf die folgenden Fragen oder andere verwandte Felder beziehen, beispielsweise mit Fokus auf Geschichtsschreibung, Museografie oder Ausstellungsforschung, auf theoretische und politische Reflexionen:

- Die künstlerische oder historiografische Erfindung und Vergegenständlichung der Vergangenheit;
- Renaissancen, Wiederbelebungen und Reenactments in der Kunst;
- Nachahmung, Emulation, Innovation: Appropriation der Kunst der Vergangenheit durch Künstler:innen;
- Künstler:innen als Sammler:innen, Kopierer:innen, Entlehner:innen;
- Die Konzepte von ‚heritage‘, kulturellem Erbe und ‚patrimoine‘; Archäologie und Archive;
- Kolonialistische, rassistische und sexistische Aneignungen; Akte des künstlerischen, ästhetischen, theoretischen und politischen Widerstands;
- Kunstgeschichte und Anachronismus; zwischen den Konzepten „Vergangenheit“ und „Gegenwart“; *Period Eye*;
- Die Kunstgeschichte der Vergangenheit im Verhältnis zu zeitgenössischen politischen und kulturellen Themen; vorurteilsbehaftete Lesarten;

- Die Kunst der Vergangenheit und die Konstruktion von Identitäten: beanspruchte und verschleierte Subjektivitäten; ideologische Ausbeutung;
- Visuelle und textuelle Ausstellungspraktiken und museografische Instrumente, die von Institutionen eingesetzt werden, um historiografische Veränderungen festzustellen und neue Funktionen des Museums anzupassen.

BIBLIOGRAPHIE

Arns, Inke et al. *History will repeat itself: Strategien des Reenactment in der zeitgenössischen (Medien-)Kunst und Performance = strategies of re-enactment in contemporary (media) art and performance*, 2nd edition. Frankfurt am Main: Revolver, 2008.

Bal, Mieke, *Quoting Caravaggio: Contemporary art, Preposterous history*, Chicago & London: The University of Chicago Press, 1999.

Baxandall, Michael, *Painting and Experience in Fifteenth Century Italy: a primer in the social history of pictorial style*, Oxford: Oxford University Press, 1988.

Bloom, Harold, *The Anxiety of Influence: A Theory of Poetry*. New York: Oxford University Press, 1973.

Bolzoni, Lina & Alina Payne (dir.), *The Italian Renaissance in the 19th century. Revision, Revival, and Return*, Milan: Officina Libraria, 2018.

Campbell, C. Jean, *Pisanello and the Grounds of Invention*, London & Turnhout: Harvey Miller Publishers, 2024.

Debray, Cécile, Rémi Labrusse et Maria Stavriniaki (dir.) *Préhistoire. Une énigme moderne*, cat. exp. (mai-septembre 2019), Centre Pompidou, Paris, 2019.

Didi-Huberman, Georges, *Devant le temps : histoire de l'art et anachronisme des images*, Paris : Éditions de Minuit, 2000.

Didi-Huberman, Georges, *L'image survivante : histoire de l'art et temps des fantômes selon Aby Warburg*, Paris : Éditions de Minuit, 2002.

Foster, Hal, *The Return of the Real: The Avant-Garde at the End of the Century*, Cambridge (Mass.): MIT Press, 1996.

Gardini, Nicola, *Rinascimento*, Turin : Einaudi, 2010.

Haskell, Francis, *Past and Present in Art and Taste: Selected Essays*, New Haven & London : Yale University Press, 1987.

- Holly, Michael Ann, *Past looking: Historical Imagination and the Rhetoric of the Image*, Ithaca : Cornell University Press, 1996.
- Holly, Michael Ann, *The Melancholy Art*, Princeton: Princeton University Press, 2013.
- Kubler, George, *The Shape of Time: Remarks on the History of Things*, New Haven & London: Yale University Press, 1962.
- Loh, Maria, *Titian Remade: Repetition and the Transformation of Early Modern Art*, Los Angeles : The Getty Research Institute, 2007.
- Moxey, Keith, *Visual Time: the Image in History*, Durham: Duke University Press, 2013.
- Nagel, Alexander, *Medieval Modern: Art out of Time*, London: Thames and Hudson, 2012.
- Nagel, Alexander & Christopher S. Wood, *Anachronic Renaissance*, New York: Zone Books, 2010.
- O'Neill, Paul, « The Curatorial Turn: From Practice to Discourse », *The Biennial Reader: An Anthology on Large-Scale Perennial Exhibitions of Contemporary Art*, ed. Elena Filipovic, Marieke van Hal et Solveig Øvstebø, Ostfildern: Hatje Cantz Verlag, 2010, p. 240–259.
- Païni, Dominique (ed.), *Enfin le cinéma : Arts, images et spectacles en France (1833-1907)*, Catalogue d'exposition, Paris : Musée d'Orsay, 2021.
- Pancaldi, Valentina, “Kent Monkman: entre ré/appropriation et « Painting Back ».”, *Artelogie* URL: <http://journals.openedition.org/artelogie/2704>; DOI: <https://doi.org/10.4000/artelogie.2704>
- Panofsky, Erwin, *Renaissance and Renascences in Western art*, New York: Harper & Row, 1960.
- Powell, Amy Knight, *Depositions: Scenes from the Late Medieval Church and the Modern Museum*, New York: Zone Books, 2012.
- Ross, Christine, *The Past is the Present; it's the Future too : the Temporal Turn in Contemporary Art*, New York : Continuum, 2012.
- Scott, Katie & Melissa Hyde (dir.), *Rococo Echo. Art, history and historiography from Cochin to Coppola*, Oxford: Voltaire Foundation, 2014.
- Thiébaud, Philippe, (dir.), *Art Déco Revival, 1900, 1933, 1966, 1974*, cat. exp. musée d'Orsay, 2009-2010.
- Warburg, Aby, *Werke*, Berlin : Suhrkamp, 2010.
-

Praktische Informationen und Fristen

Die EdP bietet Doktorandinnen, Doktoranden und Post-Docs der Kunstgeschichte die Gelegenheit, ihre Forschung zu präsentieren und mit etablierten Forschenden zu diskutieren. Auf diese Weise fördert die EdP die Internationalität des Kunstgeschichtsstudiums. Alle, die teilnehmen möchten, sind eingeladen, ein Abstract des Vortrages, den sie halten möchten, einzureichen, ohne Einschränkungen hinsichtlich des chronologischen Zeitraums, des geografischen Bereichs oder der Ausdrucksform der Kunst. Jedes Referat soll 15 Minuten dauern und wird nachher unter Einbeziehung der Mitglieder des RIFHA diskutiert. Die Anwesenheit während der gesamten Dauer der EdP und die Teilnahme an allen Sitzungen sind obligatorisch.

Der Call for Papers wird auf den Webseiten der RIFHA (www.proartibus.org) und auf den wichtigsten Webportalen zur Kunstgeschichte veröffentlicht, wobei Bewerbungen von Studierenden der Mitgliedsorganisationen Vorrang eingeräumt wird. Doktorandinnen und Doktoranden, die an der EdP teilnehmen möchten, müssen neben dem Abstract auch einen kurzen CV mit Angaben zu ihren Sprachkenntnissen **bis zum 25. Januar 2026** an die folgende E-Mail-Adresse senden: edp2026paris@gmail.com. Die Abstracts (nicht länger als 2.000 Zeichen oder 300 Wörter) müssen in einer der folgenden Sprachen verfasst sein: Französisch, Englisch, Italienisch, Spanisch oder Deutsch. Die Bewerbungen müssen die E-Mail-Adresse der Kandidatin/des Kandidaten, die institutionelle Zugehörigkeit und den Wohnort enthalten. Abstract und Lebenslauf sollten in einem einzigen mehrseitigen PDF-Dokument eingereicht werden, das wie folgt benannt werden soll: „Proposal_Nachname_Vorname_Institution“ (z.B.: Proposal_Maria_Rossi_UniversitätTrento). Der Betreff der E-Mail muss den Namen der Kandidatin/des Kandidaten und das Land der zugehörigen Institution enthalten (z.B.: Maria Rossi – Italien). Postdoktorandinnen und Postdoktoranden, die daran interessiert sind, den Vorsitz einer Sitzung zu übernehmen, sind ebenfalls eingeladen, sich mit einem Lebenslauf und einem Motivationsschreiben zu bewerben **bis zum 25. Januar 2026**, in dem sie die Relevanz ihrer Forschung zum Thema des EdP 2026 hervorheben.

Die Übernachtungskosten werden von den Organisatoren übernommen. Was die Reisekosten betrifft, so können Doktorandinnen/Doktoranden und Postdoktorandinnen/Postdoktoranden bei ihren Promotions- oder Forschungseinrichtungen eine Finanzierung beantragen. Das Organisationskomitee wird das Programm des EdP in Abstimmung mit den Mitgliedern der RIFHA festlegen. Das Ergebnis Ihrer Bewerbung wird bis zum 15. März 2025 mitgeteilt. Innerhalb von zwei Wochen nach dem Datum der Annahme müssen die Teilnehmerinnen/Teilnehmer eine Übersetzung ihrer Abstracts in eine der oben genannten offiziellen Sprachen der RIFHA einreichen. Die PowerPoint-Präsentationen müssen bis zum 10. Juni 2026 hochgeladen werden, begleitet von Texten oder englischen Übersetzungen (für ein besseres Verständnis der Inhalte), über einen Link, der später mitgeteilt wird. Für weitere Informationen über die RIFHA und die EdP besuchen Sie bitte die Website <https://www.proartibus.org>.

Relecturas, (re)emergencias, apropiaciones: ¿qué hacer con el arte del pasado?

El arte se crea en el presente, pero siempre mira hacia su pasado. Puede referirse a él de forma sutil, hacer alusiones o repeticiones más o menos ocultas, o citar abiertamente elementos de obras existentes. La relación que el arte mantiene con el pasado nunca es lineal, y sus temporalidades son plurales y complejas.

Para el arte «occidental», el Renacimiento es, por supuesto, el emblema (o incluso la apoteosis) del tipo de arte que mira hacia el pasado, en gran medida fantaseado, e intenta reconstruirlo para, en última instancia, crear algo nuevo. Tampoco puede separarse de la fabricación de una Edad Media cuyo arte fue primero vilipendiado para acabar siendo, ya a finales del siglo XVIII, objeto tanto de investigación científica como de fascinación estética y, aún hoy, de apropiaciones ideológicas.

Pero todos los periodos de la historia del arte, sin excepción, tienen en cuenta las formas, los símbolos y las figuras, a menudo canónicas, que han heredado, una herencia que es, en sí misma, una tradición construida e inventada, al igual que lo es el canon. El propio Renacimiento ha sido «resucitado» en numerosas ocasiones, como se verá durante la próxima primavera con la exposición *Miguel Ángel/Rodin* en el Museo del Louvre.

Estas reappropriaciones pueden ser conscientes y reivindicadas o, como sucede en el caso de las *Pathosformeln* warburgianas, parecen surgir con independencia de la voluntad de los artistas. A veces se trata de una reificación del pasado, por ejemplo, en algunos movimientos intencionadamente «neo» (el «neoclasicismo», las múltiples vanguardias neo o el fenómeno del «camp») y otras, de un intento (a menudo condenado al fracaso) de hacerlo desaparecer; así, el modernismo y las vanguardias del siglo XX a menudo trataron de presentarse como un nuevo comienzo tras una tabla rasa.

Algunos artistas tratan de cuestionar el canon, occidental o no, y producen un discurso a través de la reappropriación de los artefactos del pasado. Señalemos a modo de ejemplo, el proceso de «painting back» utilizado, entre otros, por Kehinde Wiley o Kent Monkman, o, desde otra perspectiva, los artistas que queerizan el canon al cuestionar, a través de su relectura, la construcción del género o bien aquellos que practican la ecocrítica.

La historia del arte se interesa por el pasado (a veces muy reciente), pero este interés siempre se produce en el presente. La historiografía estudia los conceptos y las historias del arte del pasado en un contexto que ha cambiado y que influye inevitablemente en la forma de narrar las evoluciones artísticas y la construcción del pasado en sí. Así, los escritos de los historiadores del arte son, al igual que las propias obras de arte, el lugar de emergencias, retornos y relecturas incesantes del pasado. Al igual que el arte, son la expresión de una temporalidad necesariamente compleja, nunca lineal, y del encuentro de múltiples subjetividades e ideologías. La historia del arte es siempre, necesariamente, anacrónica, selectiva e interesada (en el sentido estricto de la palabra). Esto también se aplica a la restauración de obras, que hace surgir nuevos elementos o significados, y a las prácticas expográficas y museísticas, en constante evolución, como lo demuestran la nueva definición de museo, formulada por el ICOM y oficializada en 2022, y las relecturas propuestas,

antes y después del «giro curatorial», por los museos y otros contextos expositivos. La bienal *Re:Vision* del Courtauld Institute de Londres, que explora este tema este año, o las reorganizaciones y recorridos variados dentro de las colecciones permanentes que visibilizan partes que de otro modo serían pasadas por alto (*100 obras que cuentan el clima* en el Museo de Orsay o *Women of the Rijksmuseum* en Ámsterdam) son ejemplos de ello.

Este diálogo entre épocas, en el corazón de la creación artística y de la narrativa que de ella hace nuestra disciplina, será el tema de la edición 2026 de la Escuela de Primavera. Las propuestas de comunicaciones pueden abordar estudios de caso, en los que una obra o un corpus citan, repiten, adoptan o readaptan imágenes, objetos o monumentos anteriores; o analizar relecturas historiográficas considerándolas como intervenciones y reappropriaciones transhistóricas, ya sean textuales, visuales o museísticas.

Las comunicaciones durante la Escuela podrían abordar problemáticas y casos de estudio relacionados con las siguientes cuestiones u otros temas afines:

- La invención (artística e historiográfica) y la reificación del pasado;
- Los renacimientos, *revivals* y *reenactments* en el arte;
- Imitación, emulación, innovación: la apropiación, por parte de l@s artistas, del arte de su pasado respectivo;
- L@s artistas que coleccionan, citan o copian obras del pasado;
- Las nociones de herencia y patrimonio artístico; la arqueología y el archivo;
- Las apropiaciones colonialistas, racistas y sexistas y los actos de resistencia artística, estética y política que se oponen a ellas;
- La historia del arte y el anacronismo; entre los conceptos de “pasado” y “contemporáneo”; el *Period Eye*;
- La historia del arte del pasado en relación con los retos políticos y culturales de su contemporaneidad; lecturas sesgadas;
- El arte del pasado y la construcción de identidades: subjetividades reivindicadas y ocultas; la explotación ideológica;
- Las prácticas visuales y textuales de exposición y las herramientas museográficas, implementadas por las instituciones para reflejar los cambios historiográficos y adaptarse a las nuevas funciones del museo.

BIBLIOGRAFÍA

Arns, Inke et al. *History will repeat itself: Strategien des Reenactment in der zeitgenössischen (Medien-)Kunst und Performance = estrategias de recreación en el arte (mediático) contemporáneo y la performance*, 2.^a edición. Fráncfort del Meno: Revolver, 2008.

Bal, Mieke, *Quoting Caravaggio: Contemporary art, Preposterous history*, Chicago y Londres: The University of Chicago Press, 1999.

Baxandall, Michael, *Painting and Experience in Fifteenth Century Italy: a primer in the social history of pictorial style*, Oxford: Oxford University Press, 1988.

Bloom, Harold, *The Anxiety of Influence: A Theory of Poetry*. Nueva York: Oxford University Press, 1973.

Bolzoni, Lina y Alina Payne (eds.), *The Italian Renaissance in the 19th century. Revision, Revival, and Return*, Milán: Officina Libraria, 2018.

Campbell, C. Jean, *Pisanello and the Grounds of Invention*, Londres y Turnhout: Harvey Miller Publishers, 2024.

Debray, Cécile, Rémi Labrusse y Maria Stavrinaki (dir.) *Préhistoire. Une énigme moderne*, cat. exp. (mayo-septiembre de 2019), Centre Pompidou, París, 2019.

Didi-Huberman, Georges, *Devant le temps : histoire de l'art et anachronisme des images*, París: Éditions de Minuit, 2000.

Didi-Huberman, Georges, *La imagen superviviente: historia del arte y tiempo de los fantasmas según Aby Warburg*, París: Éditions de Minuit, 2002.

Foster, Hal, *The Return of the Real: The Avant-Garde at the End of the Century*, Cambridge (Massachusetts): MIT Press, 1996.

Gardini, Nicola, *Rinascimento*, Turín: Einaudi, 2010.

Haskell, Francis, *Past and Present in Art and Taste: Selected Essays*, New Haven y Londres: Yale University Press, 1987.

Holly, Michael Ann, *Past looking: Historical Imagination and the Rhetoric of the Image*, Ithaca: Cornell University Press, 1996.

Holly, Michael Ann, *The Melancholy Art*, Princeton: Princeton University Press, 2013.

Kubler, George, *The Shape of Time: Remarks on the History of Things*, New Haven y Londres: Yale University Press, 1962.

Loh, Maria, *Titian Remade: Repetition and the Transformation of Early Modern Art*, Los Ángeles: The Getty Research Institute, 2007.

Moxey, Keith, *Visual Time: the Image in History*, Durham: Duke University Press, 2013.

Nagel, Alexander, *Medieval Modern: Art out of Time*, Londres: Thames and Hudson, 2012.

Nagel, Alexander y Christopher S. Wood, *Anachronic Renaissance*, Nueva York: Zone Books, 2010.

O'Neill, Paul, «The Curatorial Turn: From Practice to Discourse», *The Biennial Reader: An Anthology on Large-Scale Perennial Exhibitions of Contemporary Art*, ed. Elena Filipovic, Marieke van Hal y Solveig Øvstebø, Ostfildern: Hatje Cantz Verlag, 2010, pp. 240-259.

Païni, Dominique (ed.), *Enfin le cinéma : Arts, images et spectacles en France (1833-1907)*, Catalogue d'exposition, Paris : Musée d'Orsay, 2021.

Pancaldi, Valentina, «Kent Monkman: entre re/apropiación y «Painting Back»», *Artelogie* URL: <http://journals.openedition.org/artelogie/2704>; DOI: <https://doi.org/10.4000/artelogie.2704>

Panofsky, Erwin, *Renaissance and Renascences in Western art*, Nueva York: Harper & Row, 1960.

Powell, Amy Knight, *Depositions: Scenes from the Late Medieval Church and the Modern Museum*, Nueva York: Zone Books, 2012.

Ross, Christine, *The Past is the Present; it's the Future too : the Temporal Turn in Contemporary Art*, Nueva York: Continuum, 2012.

Scott, Katie y Melissa Hyde (dir.), *Rococo Echo. Art, history and historiography from Cochin to Coppola*, Oxford: Voltaire Foundation, 2014.

Thiébaud, Philippe, (dir.), *Art Déco Revival, 1900, 1933, 1966, 1974*, cat. exp. museo de Orsay, 2009-2010.

Warburg, Aby, *Werke*, Berlín: Suhrkamp, 2010.

INFORMACIÓN PRÁCTICA Y PLAZOS

La EdP ofrece a l@s doctorand@s y posdoctorand@s la oportunidad de presentar sus investigaciones, según diversos enfoques críticos y metodológicos, en el transcurso de varias sesiones durante las cuales tienen la oportunidad de intercambiar opiniones con investigador@s especializad@s. El EdP promueve con ello una dimensión internacional en los estudios académicos de historia del arte.

Tod@s aquell@s que deseen participar están invitad@s a enviar un resumen de la comunicación que desean presentar, sin limitación de período cronológico, zona geográfica o forma de expresión artística. Cada presentación, de 15 minutos de duración, será debatida en una sesión temática específica, en presencia y con la participación de los miembros de la RIFHA. La presencia de l@s participantes durante toda la duración del EdP y la participación en todas las sesiones son obligatorias.

La convocatoria de comunicaciones se publicará en la página web de la RIFHA (www.proartibus.org) y en los principales portales web dedicados a la historia del arte, dando prioridad a las candidaturas procedentes de instituciones afiliadas a la red. L@s doctorand@s que deseen participar en el EdP deben enviar **antes del 25 de enero de 2026**, además del resumen mencionado anteriormente, un breve CV con indicaciones sobre sus competencias lingüísticas a la siguiente dirección de correo electrónico: edp2026paris@gmail.com. Los resúmenes, que no deben superar los 2000 caracteres o 300 palabras, deben estar redactados en uno de los siguientes idiomas: francés, inglés, italiano, español o alemán. Las candidaturas deben incluir la dirección de correo electrónico del candidato, su afiliación institucional y su lugar de residencia. La propuesta y el CV deben enviarse en un único documento en formato PDF de varias páginas titulado de la siguiente manera: «Propuesta_Nombre_Apellido_Institución» (por ejemplo: Propuesta_Maria_Rossi_UniversitàdiTrento). El asunto del correo electrónico debe incluir el nombre del candidato y el país de la institución (por ejemplo: Maria Rossi - Italia). L@s investigador@s y posdoctorad@s interesad@s en presidir una de las sesiones también pueden enviar su CV **antes del 25 de enero de 2026**, destacando en una carta de motivación la relación de su investigación con el tema del EdP 2026.

Los gastos de alojamiento correrán a cargo de los organizadores. En cuanto a los gastos de desplazamiento, los candidatos deberán solicitar financiación a sus propias instituciones. El comité organizador definirá el programa de la EdP de acuerdo con los miembros de la RIFHA. El resultado de las candidaturas se comunicará antes del 14 de marzo de 2026. En las dos semanas siguientes a la fecha de aceptación, los participantes deberán presentar una traducción de sus resúmenes a otra de las lenguas oficiales de la RIFHA indicadas anteriormente. Las presentaciones en PowerPoint también deben enviarse antes del 10 de junio de 2026, acompañadas de textos o traducciones en inglés (para facilitar la comprensión del contenido), a través de un enlace que se comunicará más adelante. Para obtener más información sobre la RIFHA y el EdP, consulten el sitio web <https://www.proartibus.org>.
